

Hommage au D^r Denys Ford

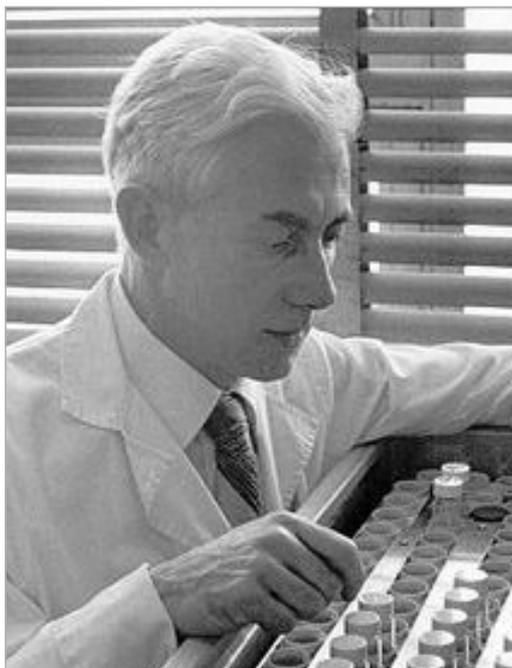
Par Barry Koehler, M.D., FRCPC, et Graham Reid, M.B., Ch. B., FRCPC

Denys Ford a eu une vie longue et bien remplie. Son engagement et sa détermination relativement à la recherche en rhumatologie s'est étendu sur plus de 50 ans à l'Université de la Colombie-Britannique (UBC) à Vancouver. Avec le D^r Harold Robinson et Mary Pack, il a été un pionnier de la rhumatologie en Colombie-Britannique.

Denys est né à près de Stoke-on-Trent, en Angleterre. Il a passé ses deux premières années d'études de médecine à Cambridge, où il a obtenu une licence en sciences médicales et un diplôme de première classe. En 1944, sur la recommandation de son superviseur, il s'inscrit à l'Université Columbia grâce à une bourse d'études Rockefeller; il y effectue ses troisième et quatrième années cliniques. (Son passage transatlantique s'est fait sur le Queen Mary, dont on connaît la capacité à éviter les sous-marins). Il a ensuite passé quatre mois à l'Université McGill en tant que stagiaire, puis il est retourné en Angleterre pour passer trois ans en tant que médecin à domicile, sa dernière rotation étant en réadaptation à l'hôpital de Londres. En 1949, son chef de service, le D^r W.S. Tegner, s'est arrangé pour qu'il étudie la cortisone à l'Université de New York avec Currier McEwen, Morris Ziff et Joseph Bunim, futurs grands rhumatologues. Il est ensuite retourné à l'hôpital de Londres en tant qu'interne, où il a continué à s'intéresser au lien entre l'infection et l'arthrite. Sa thèse de médecine était une étude sur les patients souffrant d'arthrite et d'urétrite, alors appelée « arthrite vénérienne ».

En 1953, il accepte une bourse de recherche en investigation clinique à l'hôpital général de Vancouver et poursuit ses études sur l'arthrite d'origine vénérienne, y compris l'association entre l'urétrite non gonococcique et l'arthrite, et sur l'arthrite consécutive à une infection entérique. (Son premier laboratoire était situé dans le sous-sol de sa maison de chambres).

En 1960, Denys devient le premier chef du service de rhumatologie de l'université de Colombie-Britannique, poste qu'il occupera jusqu'en 1983. Il continuera de s'intéresser au rôle possible d'une origine microbienne sous-jacente pour les mécanismes auto-immuns sous-jacents dans la plupart des cas de polyarthrite rhumatoïde. Il publiera notamment un certain nombre de publications sur l'arthrite associée à la rubéole. Son laboratoire a été en activité jusqu'en 1991. Il a rédigé 81 publications scientifiques, ainsi que huit chapitres de livres. Son dernier article a été publié en 2003. Sa dernière présentation à la division de rhumatologie



1923-2022

de l'Université de la Colombie-Britannique remonte à 2016, lorsqu'il a résumé ses recherches au fil des ans.

Il était frustré que d'autres centres ne parviennent pas à reproduire ses résultats concernant la réactivité des lymphocytes du liquide synovial à la stimulation antigénique microbienne. Cependant, Denys traitait toujours le liquide synovial à la réception dans son laboratoire, peu importe l'heure. Les chercheurs d'autres centres ont choisi de congeler les échantillons pour faciliter le traitement, sans se rendre compte que la congélation des échantillons modifiait la réactivité des lymphocytes.

Certaines de ses autres publications traitent de ses préoccupations concernant le financement par le gouvernement et, par conséquent, le contrôle de la prestation et des coûts des soins de santé. Bien au-delà de ses 80 ans, il entretenait une correspondance continue avec des politiciens,

des membres d'organisations médicales et les médias. Il a vécu pour voir à quel point ses préoccupations étaient judicieuses.

En 1993, il a été nommé « Maître » de l'American College of Rheumatology et, en 2000, membre émérite de l'Association médicale canadienne.

Denys laisse derrière lui son épouse, Marguerite, avec qui il était marié depuis 68 ans, ainsi que quatre enfants, sept petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants.

À la retraite, il a passé de nombreuses heures de bénévolat communautaire en tant que chauffeur pour l'organisation Meals on Wheels et auprès de la Disabled Sailing Association. Son énergie et son enthousiasme se voyaient dans tous les aspects de ses activités quotidiennes. Il a continué à jouer régulièrement au tennis jusqu'à ses quatre-vingts ans et était une légende locale.

Son amabilité, sa générosité et sa gentillesse n'ont pas manqué d'être soulignées par ses stagiaires (du premier, Manfred Harth, au dernier, Graham Reid), par ses collègues professionnels et par sa collectivité.

*Barry Koehler, M.D., FRCPC
Professeur clinicien émérite, Division de rhumatologie,
Université de la Colombie-Britannique
Vancouver (Colombie-Britannique)*

*Graham Reid, M.B., Ch. B., FRCPC
Rhumatologue (retraité)
Vancouver (Colombie-Britannique)*